

## ANCIEN TESTAMENT

### PROVISIONS – 15. SITUATION DE LA BIBLE (Structure et genèse de l'histoire universelle)

C.1 Au 18<sup>e</sup> siècle, J.B. Vico a proposé la triade : âge des dieux, âge des héros, âge des hommes.  
Au 19<sup>e</sup> siècle, A. Comte alignait les trois ères : théologique, métaphysique, positive.  
Au 20<sup>e</sup> siècle, K Jaspers faisait pivoter l'histoire autour d'une période axiale (env.-800 – env. 200 av. J.C.) qui est l'époque classique, et par rapport à laquelle celle qui précède est préclassique, et celle qui suit postclassique.

C.2 Les anthropologues, les préhistoriens et les archéologues ont accumulé assez de matériaux pour que soit esquissée une structure utile de :

L'époque préclassique :

- 1) métahistoire, incluant surtout l'apparition du langage dans le phylum où le volume du cortex cérébral dépassait les 400 cm cubes;
- 2) préhistoire : paléolithique, néolithique, chalcolithique
- 3) âge du Bronze : Ancien, Moyen, Récent.

L'époque classique :

Est celle, en Orient, des classiques chinois, indo-iraniens et bouddhistes  
En Occident, des classiques hébreux, grecs et latins.

L'époque postclassique est caractérisée par :

- 1) l'exploration de plus en plus méthodique du domaine entier de la nature,
- 2) la récupération du passé et la mise en perspective des traditions préclassiques, classiques et postclassiques
- 3) le développement du sens de la solidarité universelle dans l'espace et dans le temps,
- 4) la civilisation du plus en plus planétaire,
- 5) la recherche d'une théorie et d'une praxis de la relativité et de la relationalité de toutes les médiations qui ont été et sont toujours instituées dans l'Homme pour combler l'intervalle qui sépare le désir du tout et son remplissement.

C.3 La connaissance que l'humanité a prise après coup de son développement lui a permis progressivement de se rendre compte que sa genèse n'est rien d'autre que le déploiement d'une structure (ou essence, ou entéléchie ou projet) toujours déjà là. Ainsi, Pascal distinguait trois ordres : des corps, des esprits, de la charité (cœur), et trois esprits : de géométrie, de finesse, de prophétie. Il y a aussi trois logiques : formelle, dialectique, transcendantale, et trois sortes de termes : univoques (nombres), plurivoques et équivoques (mots), totivoques (images).

C.4 Depuis 5,000 ans, le moteur principal de l'histoire humaine se trouve là où il y a la plus grande instabilité et insatisfaction, dans l'aire euro-afro-asiatique, i.e. dans la région où se rencontrent les trois vieux continents : celui des Jaunes, celui des Noirs et celui des Blancs (Sem, Cham, Japhet), et où les plus grandes différences sont davantage sollicitées de chercher le principe qui permettrait à chacune de transcender ses limites et de tendre à la réalisation de l'Homme intégral. Les différences raciales et leur répartition ancienne dans les continents pourraient remonter à l'époque glaciaire, au temps où les sommets enneigés de l'Himalaya et de l'Altaï auraient séparé des groupes humains qui se seraient différenciés et spécialisés sur place : les Est-Hominiens ou Jaunes, les Sud-Hominiens ou Noirs, les Ouest-Hominiens ou Blancs. Mais les différences de culture semblent tenir davantage au fait que les Africains sont plutôt préclassiques et théistes, les Asiatiques plutôt classiques et humanistes, les Euro-américains plutôt postclassiques et naturalistes. Et comme les spécialisations sont aussi des limitations, on peut prévoir que le proche avenir de l'Homme soit fonction de la reconnaissance réciproque des différences en vue d'une plus profonde intégration.

## ANCIEN TESTAMENT

### PROVISIONS – 15. SITUATION DE LA BIBLE (Structure et genèse de l'histoire universelle)

- C.5 La Bible hébraïque se divise en trois parties : La Loi, les Prophètes, les Écrits. La Loi est sacerdotale, les Prophètes sont liés à la monarchie, les Écrits sont d'essence sapientiale. La Loi a affaire aux Patriarches et au Temps Primordial, les Prophètes ont affaire aux rois et au temps intermédiaire, les Écrits ont affaire surtout à la communauté postexilique et au temps de la fin. Inversement, la sagesse a ses racines dans les traditions tribales archaïques, la prophétie dans la politique des royaumes et des empires, et le sacerdoce a été dominant après l'exil. Ainsi, la Bible est un concentré d'histoire universelle et un moyen de la vouloir. Car elle a été tout entière comprise comme Parole de Dieu, efficiente, créatrice. Et elle pointe depuis toujours en direction d'un concentré du concentré qu'elle est elle-même.
- C.6 En effet, les trois sphères du Discours de l'Histoire universelle ne sont pas étanches mais, à l'intérieur d'une logique supérieure et compréhensive ou d'un Logos intégrateur, elles interfèrent constamment et s'empêchent les unes les autres de s'enfermer chacune dans une clôture mortelle. Ce Logos qui opère comme un code génétique est depuis toujours déjà là, il est à l'œuvre depuis l'origine et il le sera jusqu'à la fin. Il est venu très tôt à la connaissance des hommes, quoique ce soit en Occident, - grâce à Héraclite, aux Stoïciens, à Philon, au Prologue de Jean -, qu'il est désormais connu sous son nom de Logos ou de Verbe ou de Parole ou de Discours ou de Code. Quiconque adopte, ce point de vue universel pensera de plus en plus le devenir de l'Homme en termes de va-et-vient et d'antériorité réciproque entre des pôles contraires à l'intérieur d'une sphère polycentrique. Il ne pensera plus l'histoire seulement en termes de progrès mais aussi de régression, ou, mieux, avec saint Paul, en termes

- 1) de grâce et de péché,
- 2) de loi qui fait abonder le péché, c'est-à-dire l'incrédulité,
- 3) et de grâce sur grâce en vue du salut de tous.

Mais ce qui alors caractérisera la part de ceux qui se veulent continuateurs de Jésus dans l'auto-compréhension de l'humanité, c'est l'idée que le Logos – qui est l'opérateur de coexistence méliorative et l'intégrateur de toutes les instances humaines, et qui, comme l'âme jadis des philosophes médiévaux, est tout entier dans le tout et tout entier dans chaque partie,- a dû, à un moment déterminé de l'histoire, pour continuer à être efficace, prendre une forme et une figure particulière et, dans sa particularité même, se résoudre à n'être compris comme Opérateur-Intégrateur qu'après avoir consenti à perdre sa particularité. Et désormais son action dans le monde des hommes est particulièrement le fait de ceux qui s'efforcent de coïncider avec le mouvement qui le porte vers le Tout de l'Homme et son Principe par le moyen d'un passage à une autre forme d'existence.

- C.7 Mais les croyants d'obédience judéo-chrétienne ne peuvent éviter d'entrer en dialectique et en dialogue avec les tenants d'autres options fondamentales, d'autres systèmes généraux d'interprétation. Car si on peut mettre en série la religion, qui est spirituelle, la culture qui est intellectuelle, la civilisation qui est matérielle, ou encore les langages théiste, humaniste et naturaliste, on peut aussi préférer la séquence inverse : nature, loi, liberté. Or cette manière d'ordonner les sphères du discours et les époques de l'histoire peut, elle aussi, se fonder sur les Écritures juives et chrétiennes : en effet, saint Paul, dans l'Épître aux Romains, argumente d'après un schème semblable à celui-là.